L’organisation mondiale de la santé encourage la couverture sanitaire universelle afin d’atteindre le troisième point des objectifs du développement durable. Le financement venant du secteur public est essentiel pour se rapprocher de cet objectif. Mais comment augmenter davantage ce financement dans les pays d’Afrique subsaharienne où le niveau de revenu est déjà bas ? Et où le taux de pauvreté quant à lui se situait autour de 41,1% en 2015.

Une étude de l’ONU en 2015 suggère d’augmenter les dépenses publiques de santé en fonction de l’accroissement du PIB. En effet, une augmentation du PIB entraîne une hausse des dépenses publiques de santé. Mais d’autres auteurs trouvent que les dépenses de santé en général, répondent très faiblement au changement de revenu. Cette situation s’explique par le fait que le revenu n’est pas le seul facteur explicatif de la hausse des dépenses publiques de santé. En effet, certains auteurs évoquent les facteurs politiques et institutionnels comme principaux facteurs explicatifs de l’augmentation des dépenses publiques de santé. Dans le cas des pays de l’Afrique subsaharienne, quels sont les facteurs qui influencent l’évolution des dépenses publiques de santé ?

L’objectif de cet article est de déterminer les facteurs explicatifs des dépenses publiques de santé en Afrique subsaharienne.

L’analyse dans cette étude est menée par le biais d’un modèle non linéaire sur lequel il a été appliqué la méthode des moments généralisés en se basant sur un échantillon de 30 pays situés en Afrique subsaharienne et observés de 2000 à 2015.

Les principaux résultats auxquels l’on a abouti dans cette étude font état de ce que dans le cas de la majorité des pays de l’Afrique subsaharienne, les variables qui agissent positivement sur la part relative des dépenses publiques de santé dans le PIB, sont le taux de croissance du PIB, la démocratie, la capacité à prélever les impôts et l’affectation équitable des ressources publiques. Par ailleurs, les résultats des estimations montrent que les troubles sociaux conduisent à une baisse de la part relative des dépenses publiques de santé dans le PIB.

Les résultats de l’étude impliquent que les principaux facteurs explicatifs des dépenses de santé publiques sont la capacité budgétaire actuelle des pays, la priorité accordée à la santé et la saine gestion des ressources publiques. Dans cette perspective, un élargissement de la base taxable et l’amélioration de la gouvernance pourraient accroître les dépenses publiques de santé dans les pays d’Afrique subsaharienne.